

La ligne brisée : décision partagée



[Marc-André Lussier](#)

La Presse

Rarement a-t-on l'occasion de voir, dans le cinéma québécois, des acteurs s'investir à ce point physiquement dans un rôle. La performance de David Boutin et Guillaume Lemay-Thivierge dans *La ligne brisée*, un drame sportif ayant le monde de la boxe pour toile de fond, est assez remarquable à cet égard. Nous laisserons évidemment le soin aux experts en la matière d'évaluer leur niveau sur le plan athlétique, mais les deux acteurs restent fort crédibles dans leurs personnages de boxeurs. D'autant que la réalisation ultra compétente de Louis Choquette, qui signe ici son premier «vrai» long métrage (après *Secret de banlieue*, un téléfilm qui avait malencontreusement bénéficié d'une distribution sur grand écran), met Boutin et Lemay-Thivierge bien en valeur sur ce plan.

L'ennui, c'est que *La ligne brisée* ne fonctionne pas très bien sur le plan dramatique. Le scénario, écrit par Michelle Allen (la série télévisée *Le 7e round*), aligne en effet les poncifs, les coïncidences grossières et les invraisemblances. Dans ce contexte, les efforts que mettent les comédiens pour donner des accents de vérité à cette histoire deviennent un peu vains.

Ainsi, Danny (Lemay-Thivierge) revient-il à Montréal après un an et demi d'absence, sans savoir que son meilleur ami Sébastien (Boutin) prépare le combat de sa vie, pour le titre de champion du monde. Les retrouvailles sont chaleureuses, émotives, et se terminent par une fête aux accents tragiques. Chacun des deux amis, désormais liés par un pacte, verra sa trajectoire respective bifurquer vers une direction différente.

Jusqu'à cette étape, le récit tient fort bien la route. D'autant qu'un transfert psychologique s'effectue alors entre les deux protagonistes. Le plus doué se réfugie en effet dans un comportement autodestructeur; et celui que tout le monde voyait comme la cinquième roue du carrosse commence à montrer de quel bois il se chauffe vraiment.

C'est à partir du moment où Sébastien s'entiche d'une physiothérapeute choisie au hasard dans les pages jaunes que les choses se compliquent. Fanny Mallette, qui prête ses traits à cette spécialiste, est impeccable, là n'est pas la question. Mais son personnage (à tout le moins ce qu'il représente), et la façon dont il est amené dans le récit, dépasse les limites de la plausibilité. En outre, l'intrigue emprunte parfois des allures de téléroman sur le plan sentimental.

Le spectateur doit ainsi de rabattre sur les aspects plus «sportifs» de ce drame. Visiblement réalisées avec beaucoup de soin, les scènes à l'intérieur du ring constituent d'ailleurs - et de loin - les meilleurs éléments du film. Est-ce assez pour un knock-out? Pas vraiment.

**1/2

LÀ LIGNE BRISÉE

Drame sportif réalisé par Louis Choquette.

Avec David Boutin, Guillaume Lemay-Thivierge, Fanny Mallette.

1h42.



Partager :



Facebook



digg



del.icio.us



Google



Qu'est-ce?